



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Projet UNESCO

« Atlas des langues en danger dans le monde »





« On n'habite pas un pays, on habite une langue. »

E. M. Cioran

L'Atlas UNESCO des langues en danger dans le monde
Publié par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la
science et la culture

Tous droits réservés © UNESCO 2011

L'Atlas UNESCO des langues en danger dans le monde

L'Atlas UNESCO des langues en danger dans le monde vise à ce que les autorités, les communautés de locuteurs et le public en général prennent conscience des menaces pesant sur les langues et du besoin de sauvegarder la diversité linguistique mondiale. Il a également pour ambition de constituer un outil de suivi de l'état des langues en danger dans le monde et des tendances globales en matière de diversité linguistique.



© Gérard Kedrebéogo
Un cours de langue Sillanka

L'Atlas des langues en danger dans le monde

Publié par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, avec le soutien du Gouvernement de Norvège

7, Place de Fontenoy

75352 Paris 07 SP

© UNESCO 1ère édition 1996, 2ème édition 2001, 3ème édition 2010

Tous droits réservés

Pourquoi préserver la diversité linguistique ?

Les langues sont les vecteurs de notre culture, de notre mémoire collective et de nos valeurs. Elles sont une composante essentielle de nos identités, de notre diversité et de notre patrimoine vivant.



© Discovery Communications, Inc.
Locuteurs de bunuba en Australie

Pourtant, environ la moitié des 6 000 langues parlées aujourd'hui sont en danger de disparition.

Toutefois, ce processus n'est ni inévitable ni irréversible.

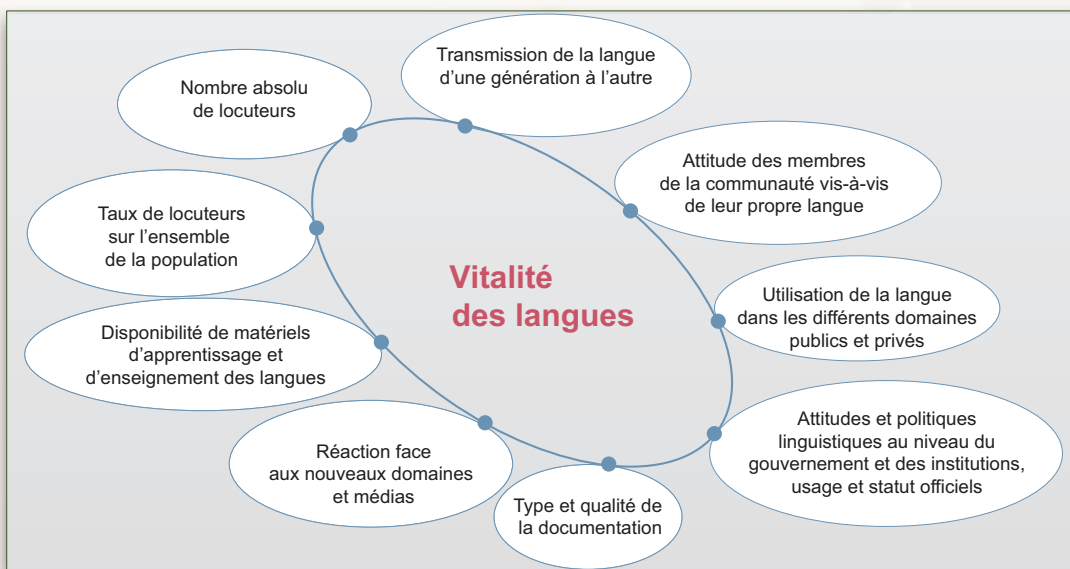
L'objectif de l'UNESCO est de soutenir les communautés, les experts et les gouvernements par la production, la coordination et la diffusion :

- d'outils de suivi, de promotion et d'évaluation de l'état et des tendances de la diversité linguistique ;
- de services tels que le conseil, l'expertise technique et la formation, les bonnes pratiques et une plate-forme d'échange et de transfert de compétences.

Une langue est en danger lorsque les enfants ne l'apprennent plus...

Critères pour évaluer la vitalité et le danger de disparition des langues

En 2002 - 2003, l'UNESCO a demandé à un groupe international de linguistes de développer un cadre méthodologique permettant de déterminer la vitalité d'une langue. L'objectif était de contribuer au développement de politiques, à l'identification de besoins et à la mise en œuvre de mesures appropriées de sauvegarde. Ce groupe d'experts *ad hoc* sur les langues en danger a élaboré un document de référence intitulé « Vitalité et disparition des langues » qui propose les neuf critères suivants :



© UNESCO

La vitalité et le danger de disparition des langues

Aucun critère unique n'est suffisant pour évaluer l'état de la langue d'une communauté. Cependant, pris ensemble, ces neuf critères peuvent déterminer la vitalité d'une langue, sa fonction dans la société et le type de mesures nécessaires à son maintien ou à sa revitalisation.

« Chaque langue est structurée de façon unique, avec ses propres associations, ses métaphores, sa façon de penser, ses sons, son vocabulaire et sa grammaire ; tout cela s'articulant au sein d'une merveilleuse architecture, si fragile qu'elle pourrait facilement être perdue à jamais. »

Christopher Moseley



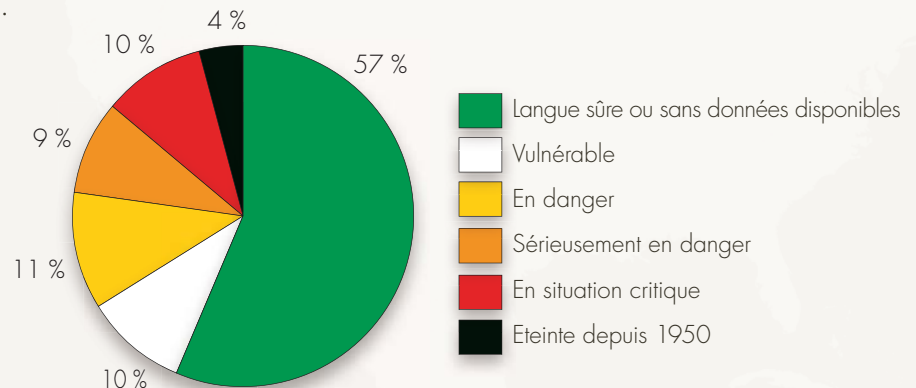
© Discovery Communications, Inc.
Locuteurs de Karaim en Lituanie

Niveau de vitalité

Le document intitulé *Vitalité et disparition des langues* (UNESCO, 2003) distingue six degrés sur l'échelle permettant de quantifier les risques concernant la transmission d'une langue d'une génération à l'autre.

	Niveau de vitalité	Transmission de la langue d'une génération à l'autre
	sûre	la langue est parlée par toutes les générations ; la transmission intergénérationnelle est ininterrompue
	vulnérable	la plupart des enfants parlent la langue, mais elle peut être restreinte à certains domaines (par exemple : la maison)
	en danger	les enfants n'apprennent plus la langue comme langue maternelle à la maison
	sérieusement en danger	la langue est parlée par les grands-parents ; alors que la génération des parents peut la comprendre, ils ne la parlent pas entre eux ou avec les enfants
	en situation critique	les locuteurs les plus jeunes sont les grands-parents et leurs ascendants, et ils ne parlent la langue que partiellement et peu fréquemment
	éteinte	il ne reste plus de locuteurs >> l'Atlas contient les références des langues éteintes depuis les années 1950

Selon l'Atlas, au moins 43% des langues parlées dans le monde sont en danger de disparition.



L'activité phare de l'UNESCO dans le domaine de la diversité linguistique est l'Atlas des langues en danger dans le monde.

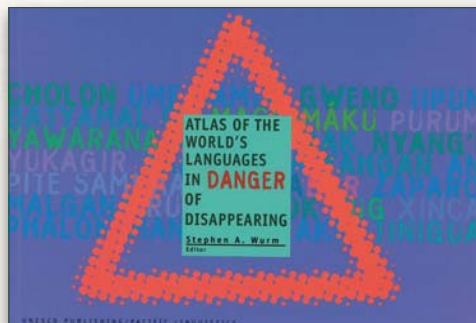
Edition imprimée de l'Atlas

Pour chaque langue,
l'Atlas imprimé fournit :

- le nom,
- le niveau de danger,
- le ou les pays où elle est parlée.

Première édition de l'Atlas

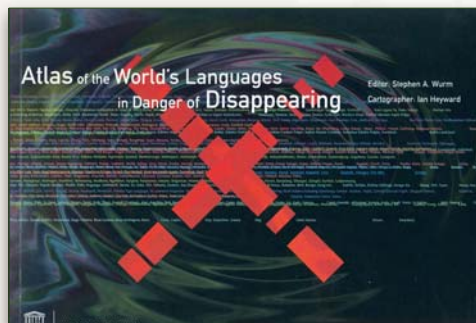
La première édition de l'Atlas a été éditée par Stephen Wurm et publiée en 1996. Elle comprenait 53 pages, dont 12 pages de cartes, et présentait environ 600 langues. Première publication de ce genre, l'Atlas a connu un vif intérêt académique et journalistique, devenant bientôt un précieux ouvrage de référence pour le grand public.



© UNESCO
Première édition de l'Atlas, 1996

Deuxième édition de l'Atlas

Une deuxième version de l'Atlas, profondément remaniée et éditée par l'UNESCO, a été publiée en 2001 et comptait 90 pages dont 14 pages de cartes, et présentait 800 langues. Cette mise à jour reflétait la prolifération de la recherche et de l'intérêt dans le domaine des langues en danger depuis 1996.



© UNESCO
Deuxième édition de l'Atlas, 2001

Depuis sa création en 1996, l'Atlas UNESCO des langues en danger dans le monde est apparu comme un des principaux outils de sensibilisation et de recommandation, ainsi qu'un mécanisme facilement accessible pour suivre l'évolution de la diversité linguistique.



© UNESCO/Rocky Roe
Ecole élémentaire au village de Sampubangin dans la vallée de Markham. La Papouasie Nouvelle Guinée a plus de 800 langues et les enfants peuvent commencer leur scolarité dans leur langue maternelle.



© UNESCO/Marc Hofer
Ouganda,
Les Karamojongs (ou Karimo-
jong), peuple d'Afrique de
l'Est formant la majorité de
la population vivant dans la
région Karamoja au nord-est
de l'Ouganda. Nakiru, 15
ans, apprend à épeler dans
son dialecte des mots de tous
les jours comme « Arbre » et
« Table ».

Edition imprimée de l'Atlas



Troisième édition de l'Atlas

**2 473 langues en dan-
ger listées dans l'Atlas de
l'UNESCO, dont :**
**178 langues avec entre 10
et 50 locuteurs ;**
**146 langues comportant
moins de 10 locuteurs ;**
**577 langues en situation
critique ;**
**230 langues qui sont
devenues éteintes depuis
1950.**

La dernière édition de l'Atlas a été publiée en 2010. L'Atlas répertorie environ 2 500 langues en danger, nombre qui s'approche de celui généralement accepté d'environ 3 000 langues en danger dans le monde, et fournit des rapports analytiques par région. Il a fortement attiré l'attention des chercheurs, des médias et du public, avec des centaines d'articles de presse de différentes parties du monde consacrés à l'Atlas, soulignant son impact comme outil de sensibilisation au sujet des langues en danger.

Disponible en anglais, français et espagnol, cette troisième édition conserve la grande visibilité de ses prédécesseurs et apparaît comme la première ressource utilisée par les journalistes, les éducateurs et les autorités sensibles à l'état des langues en danger dans le monde.

Editeurs et contributeurs pour la troisième édition

L'Atlas est le résultat d'une collaboration internationale de plus de trente linguistes venant de différentes parties du monde.

L'éditeur en chef est Christopher Moseley, également éditeur de l'Encyclopedia of the World's Endangered Languages (Londres: Routledge 2007) et de l'Atlas of the World's Languages (Londres: Routledge 1994 et 2007). Le cartographe de l'édition 2009 est Alexandre Nicolas.

Un large groupe d'éditeurs et de contributeurs régionaux ont travaillé avec Christopher Moseley.

Ces experts sont :

- Afrique du Nord et États arabes : Salem Mezhoud, Yamina El Kirat, Bonnie Stalls
- Afrique subsaharienne : Matthias Brenzinger, Herman Batibo
- Europe et Caucase : Tapani Salminen, Tjeerd de Graaf
- Sibérie et Asie du nord-est : Juha Janhunen, Tapani Salminen
- Asie du sud-est : David Bradley, Suwilai Preamsritat, Gérard Diffloth
- Pacifique, Indonésie et Papouasie Nouvelle Guinée : Darrell Tryon
- Australie : Michael Walsh
- Amérique du nord : Lyle Campbell (avec Naomi Fox et Chris Rogers),

Mary Jane Norris

- Mexique et Amérique centrale : Yolanda Lastra
- Basses terres de l'Amérique du sud : Marleen Haboud, Bruna Franchetto,

Denny Moore

- Hautes terres de l'Amérique du sud et Caraïbes : Willem Adelaar,

Gustavo Solis Fonseca

- Asie de l'ouest et centrale : Hakim Elnazarov
- Inde et chaîne himalayenne : Stuart Blackburn, Jean Robert Opgenort,

Udaya Narayan Singh

Des spécialistes ont aussi accepté de fournir des informations complémentaires sur des zones ou des langues spécifiques, dont en particulier Alexandre François (nord Vanuatu), Sun Hongkai (Chine), Bruno Poizat (araméen), Tulio Rojas (Colombie), Jean Sibille (araméen) et Marie-Claude Simeone-Senelle (sud de la péninsule arabe).



© UNESCO/Michel Ravassard
Christopher Moseley, rédacteur en chef de l'Atlas des Langues en Danger

De l'UNESCO :

Anahit Minasyan
coordinatrice éditoriale

Jouriy Lysenko
gestionnaire et responsable de la base de données

Alicia Matta Gonzales
assistante de recherche



Atlas interactif en ligne

« Avec la présente édition, en particulier sa version numérique régulièrement mise à jour, l'Atlas est devenu un outil puissant de suivi de l'évolution de la situation des langues menacées d'extinction, tout en conservant son rôle d'instrument de sensibilisation des responsables politiques, du public en général et des locuteurs de langues menacées de disparition en particulier ».

Irina Bokova, Directrice générale de l'UNESCO

© UNESCO/Ramon Lepage
Venezuela
Femme Warao

L'Atlas interactif, disponible depuis 2009, met à disposition les données suivantes pour environ 2 500 langues :

- nom
- niveau de vitalité
- pays où elle est parlée
- nombre de locuteurs
- projets reliés
- sources
- codes de langue ISO
- coordonnées géographiques

Quels sont les avantages de la version en ligne ?

La version en ligne affiche en un simple clic de souris les coordonnées exactes de la latitude et de la longitude d'une langue, ainsi qu'une profusion d'autres informations, et permet une participation interactive des linguistes, recenseurs et, surtout, des communautés linguistiques à travers le monde.

L'édition en ligne a été enrichie par les contributions de nombreux autres chercheurs et de locuteurs de langues en danger.



Atlas interactif en ligne

L'Atlas UNESCO en ligne des langues en danger est une ressource numérique interactive qui peut être constamment enrichie d'informations actualisées et détaillées, mondialement accessibles et sans frais à quiconque possède un ordinateur et une connexion internet. Il peut être régulièrement complété, corrigé et actualisé grâce aux contributions de ses utilisateurs.

Criteria of search: Niveau de vitalité

For more information click on the marker: Langues

Zoom

<http://www.unesco.org/culture/languages-atlas>

En décembre 2010, deux nouvelles langues ont été ajoutées à l'Atlas interactif : le jeju et le koro. Le jeju est une langue en situation critique parlée par 10 000 personnes tout au plus sur l'île de Jeju en République de Corée. Le koro est une langue non-écrite parlée par environ 800 à 1 000 personnes en Arunachal Pradesh (Inde) et fut découverte en 2010 grâce au projet « Enduring Voices » (« Voix qui perdurent ») du National Geographic.

« Ce projet est né de l'inquiétude suscitée par la perte de diversité de cette ressource humaine fondamentale. Il fait pendant aux préoccupations croissantes liées à la perte de diversité biologique dans le monde et aux phénomènes connexes : perte d'habitants isolés et autarciques à cause de l'urbanisation envahissante, de la concentration économique et de l'homogénéisation des cultures humaines qui en résulte. »

Christopher Moseley



© Discovery Communications, Inc.
Inde
Pêcheurs lepcha, rivière Rongyong en Sikkim du Nord



© UNESCO/Maria Muinos
Pérou,
Classe d'enfants. Ecole pri-
maire d'un « asentamiento hu-
mano » (quartier défavorisé).

Les données de l'Atlas UNESCO ont été utilisées pour des projets et des initiatives à travers le monde

Projets de recherche étudiants :

- Langues indonésiennes (*Université de Hambourg, Allemagne*)
- Mort des langues (*Université de Karachi, Pakistan*)
- Langues en danger en Nouvelle-Zélande (*Université de Greenwich, Royaume-Uni*)
- La langue ticuna (*Université nationale de Colombie, Colombie*)
- Langues, culture et identité indonésiennes en danger
(*The London School of Public relations, Royaume-Uni*)
- Langues des signes (*Université du Québec, Canada*)
- Comparaison des situations linguistiques de l'Iran et de l'Afghanistan
contemporains (*Université d'Uppsala, Suède*)
- Langues en danger au Vietnam (*Université Paris VII, France*)
- Théorie de la traduction postcoloniale (*Université des
Finances et de l'Economie du Sud-Ouest, Chine*)
- Langues en danger et perturbations environnementales au Brésil
(*Université du Michigan, Etats-Unis*)
- Comparaison grammaticale descriptive entre l'anglais et le nafara, une
langue gur d'Afrique (*Université de Bouaké, Côte d'Ivoire*)

Les données de l'Atlas UNESCO ont été utilisées pour des projets et des initiatives à travers le monde

Projets de recherche enseignants :

- Langues (*Université de Meikai, Japon*)
- Langues en danger (*Université d'Eastern Michigan, Etats-Unis*)
- Revitalisation des langues (*Université Georgia Southern, Etats-Unis*)
- Histoire anthropologique de la biosphère (*Université de Guanajuato, Mexique*)
- Une étude comparative des politiques gouvernementales australienne et chinoise sur les langues (*Université Monash, Australie*)
 - Enseigner un cours de Master sur les langues en danger (*Université de Cambridge, Royaume-Uni*)
 - Recherche en ethnobiologie sur les langues amérindiennes : région des Mayas (Mexique), Amazonas (Pérou) (*Université de Géorgie, Etats-Unis*)
 - Cours pour les étudiants (*Société de géophysique appliquée, Université indépendante, Bangladesh*)
 - Langue de l'Inde du Nord-Est (*Université de North-Eastern Hill, Inde*)
 - Ouvrage sur la diversité linguistique (*Université d'Oxford, Royaume-Uni*)
 - Recherches statistiques sur les populations humaines/culturelles en danger et corrélations avec les régions biogéographiques (*Community College, Vermont, Etats-Unis*)
 - Création de l'ensemble des données SIG à utiliser pour le programme de placement avancé en géographie humaine (« *Advanced Placement Human Geography Course* », *Virginia Beach City Public Schools, Etats-Unis*)



© Discovery Communications, Inc.
Locuteur de saami en Suède

Les données de l'Atlas UNESCO ont été utilisées pour des projets et des initiatives à travers le monde

Autres projets :

- La cartographie (*Atlas universitaire du National Geographic*)
- Mener une campagne de sensibilisation à Coimbatore, Tamil Nadu, Inde
(*Professional Group of Institutions*)
- Le dialecte chippewa/ojibwe de Grand Portage
(*Bande du Grand Portage d'Indiens chippewa, Etats-Unis*)
- La langue penjabi (*Daily Times, Pakistan*)
- Création d'une carte pour la recherche et l'éducation (*Globaia, Canada*)
- Recherche, conférences publiques, écriture
(*K. David Harrison, auteur de « Quand les langues meurent »*)
- Etude des langues au Mexique (*CIMMYT, Mexique*)
- Recherches journalistiques (*www.slou.ru, Moscou, Russie ; derStandard.at, Vienne, Autriche ; Business Standard Ltd, New Delhi, Inde*)
- Les locuteurs de télougou (*Association télougou de Londres (TAL)*)
- Série de rapports sur les langues en danger en Inde
(*HT Media, New Delhi, Inde*)
- Reportage sur les langues en danger (*News Corp, New-York, Etats-Unis*)
- Préservation des langues indigènes en Amérique du Nord
(*Mazinaate, Inc ; Canada*)



© UNESCO/Namal Kamalgoda
Les Plaines d'Horton,
patrimoine culturel et naturel
du Sri Lanka

Rapports des principaux journaux et agences de presse à propos de l'Atlas de l'UNESCO

L'Atlas a été cité dans les journaux et agences de presse parmi les plus réputés, entre autres : Deutsche Welle, Die Welt, The New York Times, The Washington Post, Itar Tass, The Guardian, BBC News, El Pais, Le Monde, Le Figaro, Le Nouvel Observateur, The Daily Telegraph, The Associated Press...

« Nous sommes en admiration devant un projet qui reflète la diversité des langues du monde ; nous sommes également attristés de constater qu'elles sont nombreuses à être menacées d'extinction ou déjà disparues »
South China Morning Post, Hong Kong, Chine, 21.02.2009.

« La publication de l'Atlas marque un nouveau départ pour l'UNESCO (...) elle signale un intérêt pour le domaine fortement politisé du patrimoine culturel immatériel »
hivolda.no, Norvège, 02.05.2003.

« Pour la première fois, on a doté l'Atlas d'une forme électronique interactive. A l'avenir, ceci facilitera le processus de mise à jour et permettra aux utilisateurs de créer leurs propres cartes par pays ou de mener des recherches sur les catégories de langues »
Itar Tass, Russie, 19.02.2009.

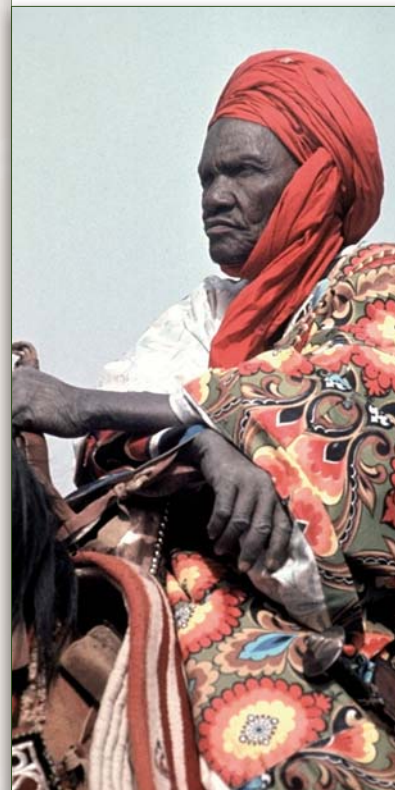
« Le tout dernier atlas des langues du monde dépeint une image désespérée de la diversité linguistique »
US News, Etats-Unis d'Amérique, 25.02.2009.

« Cette compilation fort utile et remarquable ne fournit pas seulement des informations sur les langues, mais classifie celles-ci selon les risques qu'elles encourent durant le siècle prochain »
eesti.ca, Estonie, 21.02.2009.

« L'Atlas 2009 international des langues en péril, présenté à l'Unesco à Paris, donne une vision plus optimiste et nuancée que ne le laisse supposer son intitulé »
Le Monde, France, 19.02.2009.

« Agissant comme une source de collecte d'informations, l'Organisation facilite l'accès à l'ensemble des données et des cartes disponibles, permettant de servir de forum pour des débats ouverts aux communautés, aux spécialistes et aux autorités nationales »
The Sunday Observer, Sri Lanka, 21.02.2009.

« Un nouvel atlas qui montre les langues en voie de disparition dans le monde. Tout n'est pas sombre cependant. Certaines langues en danger, comme le livonien en Lettonie, sont en train d'être ravivées par les jeunes et à travers la poésie »
The Associated Press, 19.02.2009. L'atlas interactif est régulièrement amélioré et mis à jour

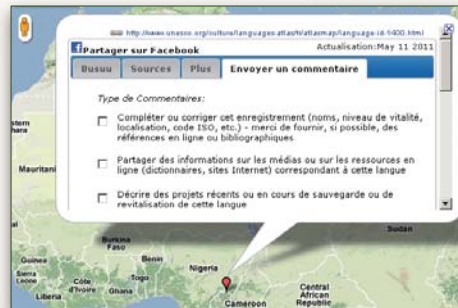


© UNESCO/Pierre Donnaint
Niger,
Portrait de cavalier haoussa

Qui perd sa langue perd
son monde (proverbe
gaélique écossais)

Commentaires des utilisateurs de l'Atlas interactif

L'Atlas interactif est régulièrement amélioré et mis à jour grâce aux commentaires des utilisateurs. Ces commentaires sont évalués par le conseil éditorial, et validés pour la mise à jour ou pour l'addition de nouveau contenu. Les utilisateurs sont invités à soumettre des commentaires par différents moyens.



© UNESCO
Onglet de commentaires
de l'Atlas interactif

La fenêtre de chaque entrée de l'Atlas présente un onglet destiné à recueillir des commentaires sur tout élément présenté. Nous collectons également des données sur les projets de sauvegarde en cours, ainsi que des ressources complémentaires sur ces langues.

Il est aussi possible pour les utilisateurs de suggérer l'ajout d'une nouvelle langue

pour son inclusion dans l'Atlas. Pour ce faire, les utilisateurs sont invités à remplir un formulaire en ligne.

Les commentaires généraux, questions ou remarques peuvent être envoyés par email à atlas(at)unesco.org, ou par courrier à l'adresse suivante :

UNESCO
Section pour la diversité
des expressions culturelles
1, rue Miollis
75732 Paris Cedex 15

Endangered Languages New language suggestion form	
Name in English *	Original name *
Name in French	Name in Spanish
Name in Russian	Name in Chinese
Name in Arabic	Number of speakers
Alternate names	Location(s) *
Degree of vitality * select degree of vitality	Country or area *
Coordinates *	ISO 639-3 code(s)

© UNESCO
Formulaire de suggestion
de nouvelles langues

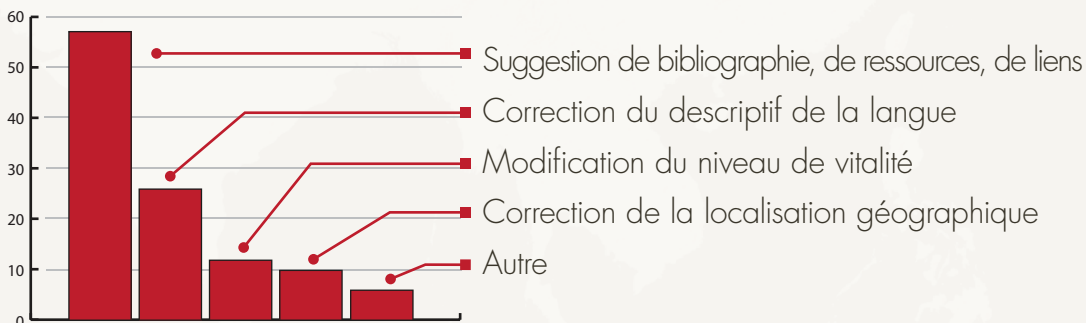
© Discovery
Communications, Inc.
Ecosse, Royaume-Uni
Locuteurs de
gaélique écossais.
Cours de danse traditionnelle
dans le centre Communautaire
et Artistique
(Taigh Dhonnchaidh),
(Photo de Tim Wimborne)

Commentaires des utilisateurs de l'Atlas interactif

700 commentaires et suggestions d'utilisateurs ont été soumis à l'UNESCO depuis le lancement de l'Atlas interactif en 2009.

En mars 2011, 116 entrées de langues avaient été mises à jour dans l'Atlas interactif grâce à la réactivité des utilisateurs.

Commentaires d'utilisateurs par type de suggestions, en pour cent, jusqu'à décembre 2010.



Commentaires

« Je tenais simplement à dire que je trouvais fascinante la carte interactive des langues en danger à travers le monde, je n'avais aucune idée de leur nombre ».

« Voici une ressource tout à fait formidable ! Merci beaucoup de l'avoir rendue disponible ».

« Je lisais la dernière édition du Courrier de l'UNESCO sur tous vos efforts, et souhaitais vous en féliciter ».

« Le Negarotê et le Mamaindê devraient être mentionnés. Le nombre de 323 locuteurs ne peut s'expliquer par ceux qui parlent le Latundê, le Lakondê et le Tawandê, qui, ensemble, ne dépassent peut-être pas 20 personnes, tout au plus ».

« Je viens de regarder votre atlas et suis très impressionnée, mais... je travaille sur la documentation de la langue tsafiqui de l'Equateur depuis quinze ans. Vous dites que tsafiqui veut dire « langue du peuple » ; il serait préférable de le corriger (...) ».

*Ma langue, mon éveil
(proverbe māori)*



© Discovery Communications, Inc.
Inde
Yangden Lepcha et Phurjay Lepcha en costume traditionnel, traversent la rivière Rongyong dans le Sikkim du Nord, en Inde.
(Photo d'Ami Vitale)

Informations utiles

Site web :

<http://www.unesco.org/culture/fr/endangeredlanguages>

Atlas interactif :

<http://www.unesco.org/culture/languages-atlas>

Comment commander un exemplaire imprimé de l'Atlas :

<http://publishing.unesco.org>

L'Atlas des langues en danger dans le monde

Publié par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, avec le soutien du Gouvernement de Norvège

7, Place de Fontenoy

75352 Paris 07 SP

© UNESCO

3ème édition 2010

Tous droits réservés

Prix : 28,00 €

Année : 2010

En anglais - ISBN : 978-92-3-104096-2

En français - ISBN : 978-92-3-204096-1

En espagnol - ISBN : 978-92-3-303798-4



Contact :

Anahit MINASYAN - Spécialiste du programme, Secteur de la Culture

Email : a.minasyan@unesco.org

*Si j'oublie ma langue natale
Et les chansons que mon peuple chante
À quoi me servent mes yeux et mes oreilles ?
À quoi me sert ma bouche ?
Si j'oublie l'odeur de la terre
Et ne lui suis pas utile
À quoi me servent mes mains ?
Pourquoi vis-je dans le monde ?
Comment puis-je croire à l'idée insensée
Que ma langue est faible et pauvre
Si les derniers mots de ma mère
Ont été en evenki ?*

Alitet Nemtushkin, Poète evenki



NORWEGIAN MINISTRY
OF FOREIGN AFFAIRS



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

UNESCO

7, Place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP

Cette brochure n'a été produite qu'à titre informatif. Elle ne constitue pas un document officiel de l'UNESCO et ne reflète en aucune façon les points de vue ou les positions de l'Organisation. Tous les chiffres indiqués dans cette brochure sont approximatifs et ouverts à discussion.